

Actus Recherche à l'Hôpital européen Georges-Pompidou



Étude de l'efficacité d'une biothérapie dans le traitement d'une maladie coéliqua réfractaire de type 2

L'équipe de gastro-entérologie du **Pr Cellier** a mené, en collaboration avec des équipes du monde entier, une étude prospective randomisée chez des patients atteints d'une maladie coéliqua réfractaire de type 2, une complication rare qui se manifeste par la survenue de lymphomes dont la mortalité est très élevée. L'objectif était de comparer l'efficacité d'une biothérapie, qui consistait en une injection d'un anticorps monoclonal anti IL15, à celle d'un placebo. Les résultats de cette étude ont montré que :

Le nombre de selles liquides était significativement diminué chez les patients traités par anticorps anti-L15 par rapport au groupe qui recevait le placebo.

Les patients sous traitement avaient une régression ou n'avaient pas de progression du pic monoclonal, contrairement au groupe placebo où cela était observé dans environ 50 % des cas.

Il existait une diminution non significative de la population anormale de lymphocytes intra-épithéliaux et une tendance non significative à une amélioration des lésions histologiques de type atrophie villositaire (lésions élémentaires de la paroi digestive fréquentes dans les maladies coéliquas).

Cette étude ne montre ainsi pas de différence significative entre l'administration d'une biothérapie et celle du placebo sur l'amélioration histologique et le nombre de lymphocytes aberrants (critère de jugement principal) chez des patients atteints d'une maladie coéliqua réfractaire de type 2. Elle montre cependant des signaux encourageants sur l'amélioration des symptômes cliniques (diarrhée) et l'absence de progression de la clonalité. L'efficacité de cette biothérapie devra être confirmée par un essai mené sur une durée plus importante et avec un plus grand nombre de patients. **Publication : The Lancet**



FHU PREVENT-HF coordonnée par le Pr HULOT, cardiologue à l'HEGP

PREVENT-HF est le 1^{er} programme médical et scientifique dédié aux adultes jeunes (de moins de 50 ans) présentant une insuffisance cardiaque. Les objectifs de ce projet transdisciplinaire et translationnel sont de comprendre les chemins physiopathologiques conduisant à cette insuffisance cardiaque prématurée, identifier les patients à risque afin de proposer des stratégies de prévention et de traitement adaptées. Nous nous intéresserons aux formes d'origine génétiques, vasculaires, et aux jeunes patients présentant une obésité sévère ou un cancer (cardio-oncologie).

Équipes participantes :

- 14 équipes médicales d'APHP.Centre-Université de Paris (HEGP, Necker, Cochin)
- 12 équipes scientifiques du Paris Centre de Recherche Cardiovasculaire (PARCC-HEGP, Inserm et Université de Paris) et de l'Institut Pasteur
- 1 Centre d'Investigations Cliniques (CIC1418, HEGP)
- 3 startups médicales impliquées dans la télémédecine, la biologie moléculaire ultra-rapide et l'intelligence artificielle en Santé.



Les équipes de radiologie et de physique médicale en radiologie d'HEGP récompensées aux Journées Francophones de Radiologie 2019.

Un 1^{er} prix a récompensé le projet DOSIMAGE, porté par l'équipe pluri-professionnelle de radiologie qui associe les radiologues, les cadres, les manipulateurs,

les physiciennes médicales et l'ingénieure d'application de Siemens. L'objectif de ce projet est d'étudier les alertes de dose selon une méthodologie standardisée avec identification des indications des patients à risque, analyse des dysfonctionnements éventuels, actions d'optimisation lors des acquisitions, et enfin l'édition d'un livret avec des exemples concrets ; la restitution des résultats de ce projet est attendue par le jury de la SFR-SHAM pour octobre 2020. **Un second prix a été remis dans le cadre des posters scientifiques pour une étude relative à la calibration des nombres de Hounsfield et du contraste pour caractériser les tissus abdominaux en scanographie.** Cette étude comparative de deux scanners de même modèle et de même marque, s'est déroulée sur plus de cinq ans. Initiée à l'hôpital Henri Mondor et poursuivie à l'HEGP, elle a mis en évidence la nécessité de calibrer le contraste tissulaire et les valeurs de nombres de Hounsfield avant toute étude quantitative sur les patients.



Les consommations d'alcool, de tabac et de cannabis : des facteurs de risque de perte d'emploi à court terme ?

Les risques de perte d'emploi à un an ont été calculés en fonction des usages d'alcool, de tabac et de cannabis chez 18 879 participants de la cohorte CONSTANCES (**Dr Airagnes** DMU Psychiatrie et Addictologie dirigé par le Pr Limosin).

Ces trois substances étaient toutes associées à des risques augmentés de perte d'emploi à un an. Plus les consommations étaient élevées, plus les risques de perte d'emploi augmentaient. Néanmoins, ces risques étaient présents y compris pour des usages modérés. Par exemples, le risque de perte d'emploi était multiplié par 1,5 pour un usage d'alcool à risque mais sans dépendance, par 1,3 pour une consommation de tabac inférieure à 10 cigarettes par jour et par 2,7 dès lors qu'il existait une consommation de cannabis au moins une fois par mois.

Ces résultats tenaient compte des rôles de l'âge, du genre, de la dépression et de l'état de santé général. De plus, ils étaient retrouvés quels que soient le niveau éducatif, la catégorie professionnelle, les revenus, le stress au travail, le temps passé au chômage et les types de contrat et de temps de travail.

En conclusion, informer largement sur le risque de perte d'emploi à court terme associé à un usage à risque de l'alcool ainsi qu'à l'usage, même modéré, du tabac ou du cannabis, pourrait renforcer la motivation des personnes concernées à s'engager dans des soins addictologiques.

Publication : Plos One

Une intervention précoce en psychiatrie de liaison pourrait permettre de réduire la durée de séjour en soins aigus.

Le service de psychiatrie et d'addictologie de l'adulte et du sujet âgé a mené des travaux qui suggèrent qu'une intervention précoce en psychiatrie de liaison est associée à une diminution de la durée de séjour en soins aigus. L'étude a été réalisée à partir des données de la plus grande cohorte mondiale dans ce domaine : 4 500 patients rencontrés pour la première fois par un psychiatre de liaison lors d'un séjour à l'HEGP entre 2008 et 2016. Ces résultats suggèrent qu'un dispositif bien organisé de psychiatrie de liaison est susceptible d'améliorer la qualité des soins globaux délivrés aux patients hospitalisés tout en réduisant les coûts. **Publication : British Journal of Psychiatry**



Nous avons besoin de vous pour faire avancer la recherche afin de mieux vous soigner !

Des protocoles de recherche sont en cours dans de nombreux domaines à l'HEGP : Cancérologie, hypertension artérielle, maladies cardiaques et vasculaires, maladies rénales, maladies respiratoires, obésité et drépanocytose.

Les personnes malades peuvent participer à une étude clinique sous réserve des conditions propres à chaque étude.

Informations : <http://hopital-georgespompidou.aphp.fr> - Rubrique Recherche

Nous contacter : egp-contact-hegp@aphp.fr